

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 17 (1944)

Heft: 9-10

Artikel: Maisons grisonnes de Guarda

Autor: Dentan, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-122301>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1 Guarda, de l'extérieur, ne laisse nullement deviner ses trésors cachés.

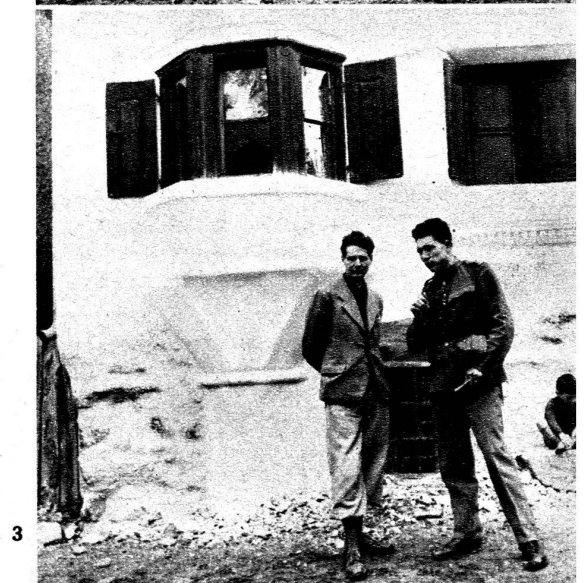
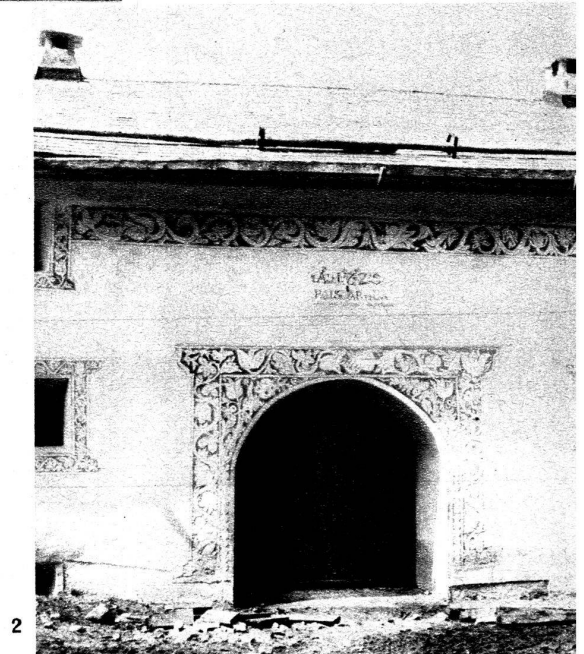
2 Cette maison n'est pas la plus ancienne du village, ses « sgrafittos », du style ornemental, datent de 1725. La démolition ayant été projetée, c'est pour sa conservation que s'interposa l'architecte Könz, qui réussit pleinement dans ses démarches.

3 L'architecte Könz (à gauche) devant une maison de Guarda en restauration, village dans lequel quasi toutes les maisons ont été restaurées.

maisons grisonnes GUARDA

Lorsque, en 1931, l'architecte Könz, alors président de la Section engadinoise de l'« Heimatschutz », fit intervenir sa section auprès de la Commission fédérale pour la protection des sites afin qu'une intéressante maison de Guarda ne devienne la proie des démolisseurs, il ne se doutait pas alors que cette intervention allait aboutir à la protection de tout ce joli village de Guarda, son propre village natal et d'origine ! Guarda est aujourd'hui reconnu monument historique !

Dès 1938, les travaux de réfection commencèrent, tout d'abord par des recherches d'inscriptions sous les crépissages, puis par des rénovations de façades. Chaque année, un devis des travaux à effectuer est établi et soumis à Berne. Sur chaque devis accepté, la Confédération octroie le 22 %, le reste étant à fournir par le canton et le propriétaire, l'apport de ce dernier s'établissant surtout d'après ses possibilités financières. Si ce dernier est pauvre, il paye sa part par son travail, ou en livrant du bois ou en faisant des transports de matériaux.



4 Vieilles maisons du village de Guarda aux pittoresques décorations.

5 Typiquement grisonne, cette maison aux murs épais, aux deux porches dont celui de gauche descend à l'écurie, celui de droite conduit simultanément à la grange et à l'appartement.

6 Maison rénovée de Guarda. Décoration, faux aplomb..., tout a été fidèlement conservé.



4



5



6

Aujourd'hui, après six années de travaux continus, sous l'œil expert de l'architecte Könz, ce village se présente entièrement restauré. Pourquoi a-t-on choisi ce village ? Parce qu'il représente une véritable symphonie du XVII^e siècle, dont chaque maison représente un instrument faisant entendre un son particulier. Rares sont les villages qui, au cours des siècles, n'ont pas été sujets à nombre de transformations exécutées souvent suivant des goûts plus ou moins heureux. Pour expliquer ce phénomène, remontons à 1623, année qui vit le village, comme d'ailleurs toute l'Engadine, complètement rasé par la guerre de Trente Ans. Dès 1640, le village fut peu à peu reconstruit. A cette époque, il était un relais très important placé sur la grande route reliant le Tyrol à la Léventine. Si, de nos jours, la route suit le fond de la vallée, elle longeait alors le coteau et son importance était aussi grande que celle du Gothard. Du Tyrol, le sel entrait en Suisse, et de la Valteline s'en venait le vin. Les maisons, pour la plupart des auberges, étaient vastes puisque, à elle seule, l'une d'elles abritait cent chevaux. Toutes ces maisons datent de 1640 au début du XVIII^e siècle. L'arrêt de la construction s'explique du fait que, par la suite, ce passage perdit de son importance, car la route avait été construite au fond de la vallée, laissant Guarda complètement isolée. D'autre part, les hommes s'enrôlèrent dans les armées d'Italie et ne revinrent que plus tard enrichir leur maison d'une plaque de marbre ou d'ardoise, aux armoiries de leur famille. Ne connaissant plus la prospérité, les domaines ruraux des alpes étant peu rentables, le village de Guarda ne se développa plus, ses habitants vivaient et n'avaient guère la possibilité de transformer leur village en station



7 Magnifique spécimen de maison de Guarda, construite en 1646, avec ses « sgraffitos » de formes géométriques.

8 Rue de Guarda.

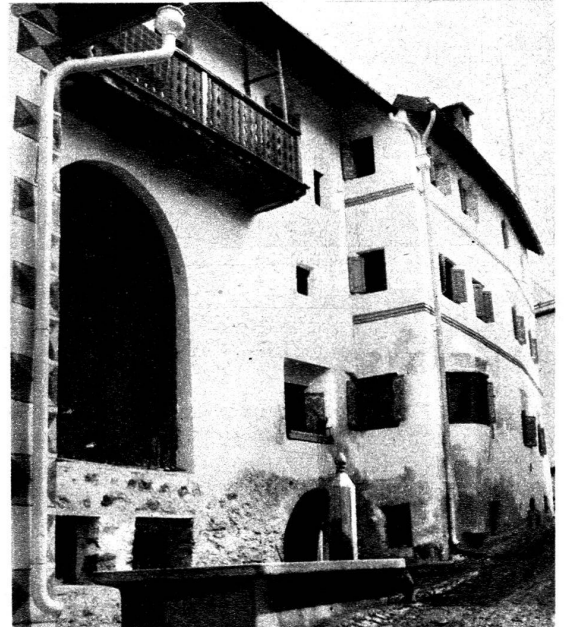
9 Rue de Guarda.

7

touristique. C'est ce fait, assez rare en somme, qui permet à ce village d'être considéré comme monument historique dans son ensemble.

Il paraît intéressant de rappeler ici les caractéristiques de la maison grisonne : maison de paysan abritant sous un même grand toit son habitation, sa grange, son écurie et son fumier. Deux grandes entrées voûtées, l'une descendant de la rue à l'écurie dans laquelle se trouve également le fumier, l'autre grimpant de la rue à la grange où s'entasse le foin et donnant également accès à l'appartement. Ce dernier se réduit à peu de chose, soit à une pièce d'habitation, à côté de laquelle se trouve la cuisine voûtée, elle-même à côté d'une troisième pièce, sorte de réduit également voûté, utilisé comme cave à provisions. (Voir croquis page 127.)

Un seul poêle en catelles chauffe la pièce. Allumé depuis la cuisine, ce poêle ne possède pas de tuyau : la fumée traverse la cuisine, y fume les jambons et sort par la grande cheminée. A l'étage en dessus, une ou deux chambres à coucher, le plus souvent une seule, facilement reconnaissable de l'extérieur à sa petite fenêtre ! Les murs de ces maisons sont toujours très épais, blancs ou de couleur claire. Les fenêtres généralement carrées ne s'ouvrent qu'au fond d'un grand trou évasé. Le contrevent à deux battants, de bois plein, s'ouvre également au fond de l'orbite. Les toits des vieilles maisons sont recouverts de mélèze. Aujourd'hui pourtant, ce genre de couverture est interdit en raison du danger d'incendies et, lors de leurs réfections, ces toits sont recouverts soit de tôle, soit de plaques d'éternit. Pour ne pas trop dépareiller le site, on utilise de l'éternit noir, ou l'on peint les toits de tôle et, dans ce dernier cas, certains essais semblent concluants.



8



9

10 Une des plus belles anciennes maisons de Guarda (1717) fut une auberge. Ses magnifiques décorations ne sont pas toutes du même style, cette maison ayant subi différents agrandissements.

11 Belle porte cochère surmontée de sa traditionnelle plaque de marbre.

12 Maison de Guarda, toujours avec ses deux portes voûtées et son banc devant la maison, placé cette fois perpendiculairement à la façade.



10

Les maisons grisonnes possèdent également presque toutes des ornements dits « sgraffitos ». La technique de cette décoration est très simple, les ornements étant grattés à l'aide d'une spatule ou instrument pointu dans le crépissage frais. Ce genre d'ornementation restant plat est pratique pour le climat de l'Engadine, où il peut se maintenir des siècles. De style Renaissance, mais grossiers puisque exécutés par des mains rustres de paysans montagnards, les ornements sont géométriques de 1600 à 1700, pour devenir du genre ornemental et retourner au genre géométrique avant 1800 encore.

Guarda est le vrai type du vieux village grison, sa restauration est une œuvre d'art que beaucoup ne manqueront pas d'aller admirer.

H. DENTAN.

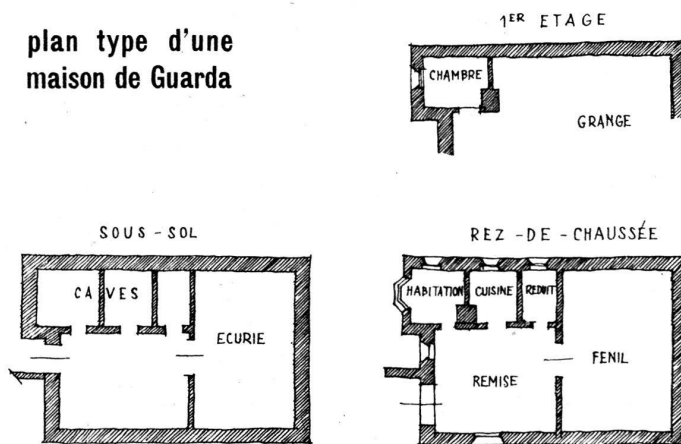


11



12

plan type d'une maison de Guarda



127